

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Aide alimentaire : comme un imbroglio entretenu

Guy-Romuald MABICKA
Libreville/Gabon

L'OPÉRATION de distribution de bons d'achat alimentaire a pris une drôle de tournure dans les trois arrondissements de la commune de

Mais au moment de la distribution des bons d'achat, les choses se seraient dégradées. Du fait d'une incompréhension entre les équipes du ministère des Solidarités nationales et certains responsables des collectivités locales, qui auraient tout concentré chez

Ntoundou. Entre auxiliaires de commande molestés par la population et les barricades érigées par cette dernière sur la Nationale, la situation ne semble plus maîtrisée dans cette partie du "Grand Libreville". Vendredi 17, lundi 20 et mardi 21 avril 2020, les habitants des 2e et 3e arrondissements de la commune de Ntoundou ont bloqué la circulation en érigeant



Photo: GRM
Les habitants, se sentant floués, ont manifesté leur mécontentement hier au quartier Essassa.

des barricades sur la voie, que les forces de l'ordre se sont empressées de dégager. A en croire certains habitants des zones touchées par la contestation, le problème est venu de la non-prise en compte du travail préalable des chefs de quartiers, par les autorités municipales. En effet, à l'annonce des mesures à caractère social par le président de la République, Ali Bongo Ondimba, dans le cadre de la lutte contre la pandémie du Covid-19, ces représentants de l'administration ont ouvert des

listes pour que leurs administrés respectifs viennent s'inscrire, afin de bénéficier de l'aide alimentaire promise. Mais au moment de la distribution des bons d'achat, les choses se seraient dégradées. Du fait d'une incompréhension entre les équipes du ministère des Solidarités nationales et certains responsables des collectivités locales, qui auraient tout concentré chez eux. Et les chefs de quartiers font les frais de ce manque de coordination. D'où le fiasco.

Le Sénégal adapte au Covid-19 l'application d'une loi anti-plastique

UNE loi entrée en vigueur lundi interdit les sachets plastiques à usage unique, mais certaines dispositions n'en seront pas appliquées avant la fin de la pandémie pour ne pas ajouter à l'impact économique de celle-ci.

AFP
Dakar/Sénégal

LES autorités sénégalaises vont continuer à autoriser pour le moment la production et la distribution d'eau minérale en sachets plastiques, sortes de berlingots de consommation extrêmement courante dans les rues du pays, a indiqué le ministère de l'Environnement. Ces sachets font partie des quantités considérables de déchets plastiques abandonnés dans les rues ou sur les plages du Sénégal, où environ 40% de la population vit sous le seuil de pauvreté avec moins d'1,9 dollar par jour, selon la Banque mondiale.

La loi entrée en vigueur lundi en complète une autre similaire datant de 2015 et proscrivant la vente de sacs plastiques fins. Cette loi n'a guère été appliquée.

La nouvelle loi vise les produits plastiques à usage unique et jetables, comme les pailles pour les boissons, les emballages dans le commerce et les grandes surfaces, et les tasses de café et de thé, selon un document officiel.

L'importation de déchets plastiques est également interdite.

Les contrevenants à la nouvelle loi s'exposent à des peines de prison. Cependant, dans un communiqué publié samedi, le ministre de l'Environnement Abdou Karim Sall a précisé que le gouvernement avait décidé d'"assouplir l'application de certaines dispositions de la loi qui ont un fort impact économique et social". Il a cité les producteurs et les vendeurs d'eau en sachets plastiques, sans citer le nombre d'entreprises et d'emplois concernés.

Un responsable du ministère a admis auprès de l'AFP sous le couvert de l'anonymat qu'une stricte application de la loi pendant la pandémie était improbable.

Le Sénégal a officiellement déclaré, il y a deux jours, 377 cas de contamination par le coronavirus, dont cinq décès. Le gouvernement a instauré un couvre-feu nocturne, fermé les frontières et fortement restreint les déplacements et les rassemblements.

Le président Macky Sall a récemment admis que le pays subissait "de plein fouet" l'impact social et économique de l'épidémie.

Plus de 170 mille morts à travers le monde, la Chine qui rassure

I. I (Sce : AFP)
Libreville/Gabon

LA pandémie du nouveau coronavirus a fait au moins 170.368 morts dans le monde depuis son apparition en décembre en Chine, selon un bilan établi par l'AFP (Agence France Presse) à partir de sources officielles hier à 11h00 GMT (12 heures à Libreville).

Ainsi, Plus de 2.483.846 cas de contamination ont été diagnostiqués dans 193 pays et territoires.

Dans la même tranche horaire, les États-Unis sont le pays ayant enregistré le plus de cas et de morts (42.364), devant

l'Italie (24.114), l'Espagne (21.282), la France (20.265) et le Royaume-Uni (16.509).

Dans l'Hexagone, environ 6% des Français auront été infectés, selon les prévisions de l'Institut Pasteur, par le coronavirus le 11 mai. Tout en veillant aux mesures afin d'éviter une deuxième vague d'épidémie, un déconfinement progressif est annoncé pour ce 11 mai par les autorités de Paris.

Le retour à l'école pourrait, notamment, être étalé sur trois semaines, par niveaux de classe, tandis que l'Assemblée nationale française permettra, à partir de la semaine prochaine, à 75 députés de revenir siéger.

En Italie voisine, le Premier ministre Giuseppe Conte détaillera "avant la fin de cette semaine" les mesures que le pays prendra pour assouplir les restrictions. "J'aimerais pouvoir dire rouvrons tout, tout de suite", écrit M. Conte sur son compte Facebook, "mais une telle décision serait irresponsable".

La Chine, quant à elle, a assuré qu'elle a été transparente dans son combat contre le coronavirus, au lendemain d'un appel de la chancelière allemande Angela Merkel, à la suite des autres dirigeants, à faire la lumière sur l'origine de la pandémie.

Dans le domaine du transport aérien, la compagnie australienne Virgin Austra-

lia a annoncé se mettre volontairement en cessation de paiement, devenant la première grande compagnie aérienne à s'effondrer sous le choc de l'épidémie. La ville espagnole de Pampelune a annoncé qu'elle annulait, pour cause du Covid-19, ses célèbres fêtes de la San Fermin, dont les lâchers de taureaux attirent habituellement des dizaines de milliers de touristes début juillet.

En Allemagne, la Fête de la bière de Munich prévue cette année du 19 septembre au 4 octobre a été annulée, en raison des risques liés au coronavirus. Plus de 6 millions de visiteurs y étaient attendus, dont un tiers venant de l'étranger et d'Asie en particulier.